

COURS 5 – LE RENVERSEMENT SACRIFICIEL 2 – NOUVEAU TESTAMENT

Introduction : la révolution chrétienne !

- Le renversement total du don et du contre-don : le don vient de Dieu et le contre-don consiste en une réponse de l'homme, une réponse non pas sacrificielle, mais existentielle, celle de l'amour.
- Lié à la confession de Jésus comme « Christ » et « Fils de Dieu »
- C'est l'homme et non Dieu, qui est le bénéficiaire du sacrifice.
- Le sacrifice, un terme piégé du vocabulaire chrétien qui a laissé et laisse encore de nombreux traumatismes.

Épître aux Romains

8³¹ Que dire de plus ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? ³² Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout ? ³³ Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Dieu est celui qui rend juste : ³⁴ alors, qui pourra condamner ? Le Christ Jésus est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, il intercède pour nous : ³⁵ alors, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? ³⁶ En effet, il est écrit : C'est pour toi qu'on nous massacre sans arrêt, qu'on nous traite en brebis d'abattoir. ³⁷ Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. ³⁸ J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ³⁹ ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.

12⁰¹ Je vous exhorte donc, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte. ⁰² Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait.

1. Critique chrétienne de l'acte sacrificiel

a. Un rite qui risque de devenir vide de sens

- Le rapport entre l'extériorité des gestes et l'intériorité spirituelle
- Dans la tradition chrétienne le sacrifice consiste à se situer dans un rapport de vérité à l'égard de Dieu.
- Relecture des 4 actants du sacrifice en régime chrétien
 - Le **sacrifiant** : initiative divine
 - Le **sacrificateur** : l'oint de Dieu, Christ, Messie, Fils de Dieu.

- L' **objet sacrifié** : le même que le sacrificateur : Christ en croix.
- Le **destinataire** : l'homme répondant à l'initiative de Dieu.

- **Mouvement intérieur et geste extérieur à l'intérieur du sacrifice chrétien**

L'échange en christianisme

Leur âme, c'est l'acceptation libre et aimante de notre référence à Dieu, c'est-à-dire de la dépendance absolue où nous sommes de lui et de notre orientation vers lui par la conformité de notre volonté à la sienne. Bref, c'est le mouvement spirituel de l'homme vers Dieu. Parons de retour vers Dieu, de religion, de sacrifice intérieur, comme fait saint Thomas, de l'homme lui-même en tant que consacré et voué à Dieu, comme le fait Saint Augustin ; ce sont là divers noms de l'âme de tout sacrifice. Pour ces grands docteurs, là est l'essentiel. Quant à la matière, elle englobe tout ce qui est susceptible d'être offert, « toute œuvre bonne, toute œuvre de vertu », dit saint Thomas, mais aussi des choses extérieures, comme nous le voyons dans toutes les religions et par la Bible elle-même. En sorte que nous aboutissons à définir le sacrifice religieux, avec saint Augustin, « toute œuvre faite en vue de nous unir à Dieu en une sainte communion ». (Yves Congar, *Sainte Eglise*, Paris, Cerf, 1963, 242-243).

b. Inversion du rapport dans l'Épître aux Hébreux

Épître aux Hébreux 7, 24-27

²⁴ Jésus, lui, parce qu'il demeure pour l'éternité, possède un sacerdoce qui ne passe pas. ²⁵ C'est pourquoi il est capable de sauver d'une manière définitive ceux qui par lui s'avancent vers Dieu, car il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur. ²⁶ C'est bien le grand prêtre qu'il nous fallait : saint, innocent, immaculé ; séparé maintenant des pécheurs, il est désormais plus haut que les cieux. ²⁷ Il n'a pas besoin, comme les autres grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses péchés personnels, puis pour ceux du peuple ; cela, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même.

c. La valeur du sacrifice : l'amour

La Loi de l'amour

Quelle est la loi du Peuple de Dieu ? C'est la loi de l'amour, amour pour Dieu et amour pour le prochain selon le commandement nouveau que nous a laissé le Seigneur (cf. *Jn* 13, 34). Un amour, toutefois, qui n'est pas un sentimentalisme stérile ou quelque chose de vague, mais qui est reconnaître Dieu comme unique Seigneur de la vie et, dans le même temps, accueillir l'autre comme vrai frère, en dépassant divisions, rivalités, incompréhensions, égoïsmes ; les deux choses vont de pair. (Pape François, *audience générale du 12 juin 2013*).

2. Jésus et le Temple

a. Les références au Temple dans le Nouveau Testament

Marc 13, 1-2

⁰¹ Comme Jésus sortait du Temple, un de ses disciples lui dit : « Maître, regarde : quelles belles pierres ! quelles constructions ! » ⁰² Mais Jésus lui dit : « Tu vois ces grandes constructions ? Il ne restera pas ici pierre sur pierre ; tout sera détruit. »

Marc 14, 58

⁵⁸ « Nous l'avons entendu dire : « Je détruirai ce sanctuaire fait de main d'homme, et en trois jours j'en rebâtirai un autre qui ne sera pas fait de main d'homme. » »

Marc 15, 29

²⁹ Les passants l'injuriaient en hochant la tête : ils disaient : « Hé ! toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâtis en trois jours,

Jean 2, 13-22

¹³ Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. ¹⁴ Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. ¹⁵ Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, ¹⁶ et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. » ¹⁷ Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : L'amour de ta maison fera mon tourment. ¹⁸ Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » ¹⁹ Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » ²⁰ Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » ²¹ Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. ²² Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

b. La croix : quel type de sacrifice ?

- La parole définitive de Dieu : Jugement et Promesse
- Le voile du temple se déchire
- L'amour seul digne de foi

3. Jésus-Christ au centre de la Révélation

a. Jésus, « l'interprète de l'Invisible »

- Par des paroles et des gestes
- Un appel à Le suivre
- Jésus et l'autorité de Dieu : il dit ce qu'il fait et il fait ce qu'il dit

Marc 1, 21-27

²¹ Ils entrèrent à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, Jésus se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. ²² On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes. ²³ Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier : ²⁴ « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » ²⁵ Jésus l'interpella vivement : « Tais-toi ! Sors de cet homme. » ²⁶ L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui. ²⁷ Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent. »

b. Conditions de réception de la révélation en son centre

- La réception du témoignage tributaire de trois critères
 - Son inscription dans l'histoire
 - Son attestation au cœur de l'existence
 - Sa juste perception

- Le langage de l'amour donné à l'amour reçu et vécu.

c. Le Christ, médiateur d'une Alliance nouvelle

- L'unique médiateur entre Dieu et les hommes
- Le médiateur d'une Alliance nouvelle
- L'admirable échange

Conclusion : le salut comme libération